

L'Amour



Catherine Jauniaux : voix, objets, texte
Xavier Charles : clarinette
Jean-Sébastien Mariage : guitare

D'après le texte de Marguerite Duras

Page 2 : Présentation du livre de Marguerite Duras
Page 4 : Présentation du projet
Page 5 : Biographies
Page 7 : Contacts

<http://www.inversus-doxa.fr/-L-Amour->

toutcorpsdetat@inversus-doxa.fr

L'Amour

"L'amour" est un livre de **Marguerite Duras** écrit en 1971. Il s'agit d'un texte étrange, racontant de façon peu précise les relations entre trois personnages.



L'action se déroule dans la station balnéaire de S. Thala, le long d'une plage déserte. Le lecteur suit trois personnages étranges, une femme et deux hommes, dont on ignore quasiment tout, le passé, le présent, et également le futur. Les interactions entre eux sont peu nombreuses. Difficile de résumer ce livre tellement l'action est inexistante ou peu significative.

La force de ce roman est de faire perdre le lecteur dans les relations entre les personnages.

Pour ça, Marguerite Duras utilise un style concis, elle est économe dans la description des échanges, et manie le pronom personnel à tour de bras. Ainsi "Il" peut s'appliquer aussi bien à un homme qu'à l'autre. "Ils", lui, peut s'appliquer aux deux hommes tout comme à un couple mixte. Le sens de l'histoire prend alors une tournure complètement différente, mais plausible, et c'est au lecteur de découvrir le sens de l'histoire, remettant continuellement au cause le bon ordre des événements.

La plage, la mer, plus qu'un lieu physique, deviennent un personnage à part entière au fil de l'avancé de l'histoire. La relation entre la femme et la mer devient plus prégnante, le regard qu'elle y porte est plus chargé de sens.

En définitive ce roman, assez étrange, nous rappelle que Marguerite Duras avait la capacité d'écrire une histoire sans action, avec juste des sentiments, des relations entre personnages. Certains y verront un tour de force. Peut-être. Toujours est-il que l'on a parfois le sentiment de lire de la poésie sous forme de prose, et qu'il n'y a rien d'autres à comprendre que ça.

L'Amour

Extraits

« Le jour baisse. La mer, le ciel, occupent l'espace. Au loin, la mer est déjà oxydée par la lumière obscure, de même que le ciel. (page 10) »

« On entend :

- Elle va rester ainsi jusqu'à l'apparition de la lumière.

Ils se taisent. La lumière augmente de façon indiscernable tant son mouvement est lent. De même la séparation des sables et des eaux.

La lumière monte, ouvre, montre l'espace qui grandit.

L'incendie, à son tour, se décolore comme le ciel, la mer.

Le voyageur demande :

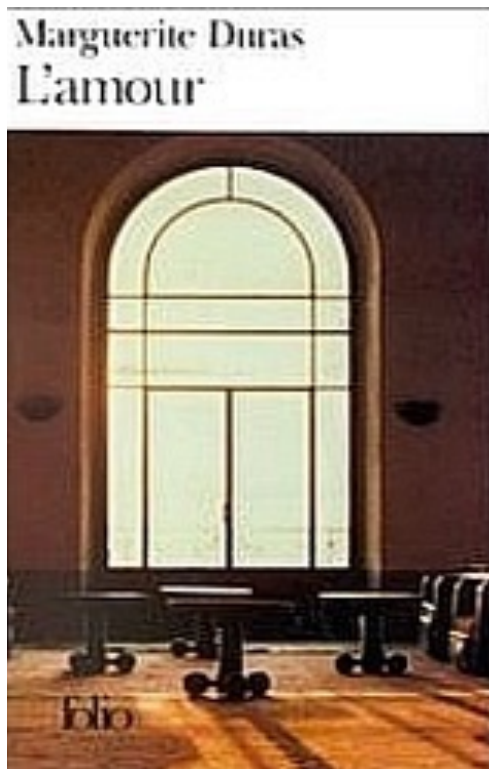
- Qu'arrivera-t-il lorsque la lumière sera là ?

On entend :

- Pendant un instant elle sera aveuglée. Puis elle recommencera à me voir. A distinguer le sable de la mer, puis, la mer de la lumière, puis son corps de mon corps. Après elle séparera le froid de la nuit et elle me le donnera. Après seulement elle entendra le bruit vous savez... ? de Dieu ? ... ce truc ?

Ils se taisent. Ils surveillent la progression de l'aurore extérieure. »

Source : <http://www.marguerite-duras.com/L-amour.php>



L'Amour

Trois musiciens se rencontrent autour d'un livre de Marguerite Duras. Trois personnages inspirent une musique, une pulsation, une harmonie... au travers de leurs silhouettes, de leurs relations, de leurs déplacements, de l'espace dans lequel ils se trouvent, entre la mer, eux, et une idée de la civilisation.

Il n'est pas tant question ici d'une lecture, mais plutôt de considérer ce livre comme une partition ouverte, où chaque musicien s'empare d'un des trois personnages pour s'inspirer de son âme, de ses déplacements, ses rapports aux deux autres... Une partition triangulaire qui se forme, se déforme et se reforme, au gré des marrés. Une musique qui annonce l'errance d'âmes en attente de devenir.

Des traits, des points, des strates, des mélodies et des mots cachés, des impacts montrés, acoustique certainement, comme pour mieux se rencontrer de la plus simple des manières : jouer/être ensemble.

Ce trio inédit ne manquera pas de nous étonner par sa fluidité sonore, par sa générosité sentimentale et humaine, par sa conviction amoureuse. Voix, clarinette et guitare ne sont-ils pas les instruments rêvés pour nous emmener vers ces songes là ? Alliance des matières organiques, boisés, métalliques... Le son peut-il faire cela ? Nous le verrons ensemble.



Site web et extraits audio/video : <http://www.inversus-doxa.fr/-L-Amour->

Enregistrement du concert à Moscou - sept14 (lien privé) : <http://www.inversus-doxa.fr/Enregistrement-du-concert-au-DOM>

2014

- Festival des Musiques Insolentes (Draguignan 83)
- Festival Apositsia (Saint-Petersbourg)
- Dom (Moscou)

2016

- Instants Chavirés (Montreuil)
- Exploratorium (Berlin)
- Enregistrement à la Muse en Circuit (CNM Alfort-ville)

L'Amour

Catherine Jauniaux : voix, texte

Débuts de comédienne à l'âge de 16 ans, Catherine Jauniaux participe à de nombreuses productions théâtrales et cinématographiques en Belgique et en France (Topor, Ledoux, Kayat, Berckmans).

Elle est souvent décrite comme “la femme-orchestre” ou “le sampleur humain”, a collaboré avec une liste impressionnante de figures marquantes de la scène improvisée, du cinéma, du rock d'avant-garde et de la danse dont notamment Fred Frith, Ken Jacobs, Tom Cora, Marc Ribot, Zeena Parkins, Ikue Mori, Heiner Goebbels, Louis Sclavis, Barre Phillips, Sophie Agnel, ErikM, Ned Rothenberg, François Verret, David Moss, Aksak Maboul etc.

Ses performances toujours passionnantes mêlent gravité et humour, explorations sonores et émotions, abstractions et mélodies.

<http://www.inversus-doxa.fr/-Catherine-Jauniaux->



Xavier Charles : clarinette

Clarinettiste, il pratique essentiellement l'improvisation et multiplie les collaborations avec de nombreux musiciens en France et à l'étranger. Il a développé des techniques sur l'instrument inspirées par la matière, les sons du quotidien, du vivant. et les langages musicaux contemporains. Ses recherches sonores l'ont aussi orienté vers un système de haut-parleurs vibrants. Ses expériences l'emmènent aux frontières de la musique improvisée, du rock noisy, de l'électroacoustique, du jazz, de la musique traditionnelle. Son travail d'improvisateur met en jeu la question de l'écoute et comment la réinventer.

<http://www.vudunoef.asso.fr/xavier/>



L'Amour

Jean-Sébastien Mariage : guitare

Né à Paris en 1973 et grandi en banlieue middle class, c'est sur les cordes à linge au fond du jardin que Jean-Sébastien Mariage s'initie à la guitare, bien avant la transmutation de son BEPC en Stratocaster noire, changée bien vite pour la Gibson Les Paul qu'il n'a plus lâchée depuis. A 17 ans et jusqu'à ses 23, il suit les ateliers d'improvisation de celui qu'il considère encore aujourd'hui comme son maître de musique, Patricio Villarroel. De son bref passage à la Sorbonne, cursus musicologie, il ne retiendra guère que d'avoir entendu, pendant les cours d'acoustique, des enregistrements de chants d'Indiens d'Amazonie ou de cloches vaticanes : c'est que parallèlement, l'aventure musicale vraie a commencé – première expérience professionnelle à 19 ans avec une compagnie de danse, puis rencontre à 20 de Frederick Galiay, bassiste avec lequel il fonde Chamæleo Vulgaris, et premiers concerts sous l'égide des Instants Chavirés. Il enchaîne les scènes, puis se dit que tout de même, il serait bon qu'il fasse le Conservatoire (sic), puisque c'est là que l'on apprend à faire des concerts : il y étudie la guitare classique durant six ans, jusqu'au concours national en 2000. S'ensuivent une bonne vingtaine d'enregistrements et des centaines de concerts, solo ou au sein de diverses formations, estampillées d'improvisation libre, free rock, voire free jazz ou noise, dont les toujours en activité Hubbub (depuis 1999, quintet avec F. Blondy au piano, E. Perraud à la batterie, B. Denzler et J.L. Guionnet aux saxophones), Baise en Ville (depuis 2002, avec la chanteuse N. Muslera), Wiwili (depuis 2003, avec X. Charles aux surfaces vibrantes, H. Gudin à la guitare et M. Deltruc à la batterie), X_Brane (depuis 2004, avec B. Gauguet aux saxophones et M. Pontevia à la batterie horizontale), Suce pas ton pouce, j'ai mieux (depuis 2006, avec D. Chiesa à la basse et Mickaël Radke à la batterie), et Oort (depuis 2008, à la guitare acoustique, avec D. Chiesa à la contrebasse) – sans oublier les collaborations avec la danse (Karol Armitage ou Yukiko Nakamura), le théâtre, la poésie et les arts plastiques. En bref, un parcours, c'est selon, de puriste ou de monomaniacque : il n'y a jamais eu, il n'y a, et il n'y aura jamais, sans doute, que la guitare, il ne sait faire que ça, mais sait tout en faire – surtout ce que lui seul en fait, bien entendu. A savoir : posément, avec autorité, faire émerger du chaos une matière, quelle qu'elle soit l'accepter, l'accueillir même, puis consciencieusement la travailler, la polir ou l'éfaufiler peu importe mais toujours au maximum, et puis d'un coup d'un seul lui faire rendre gorge. Quitter la terre. Déchirer le temps.



<http://www.inversus-doxa.fr/-Jean-Sebastien-Mariage->

L'Amour

Contacts :

toutcorpsdetat@inversus-doxa.fr

Jean-Sébastien Mariage
28, rue Labat 75018 Paris
+33(0)6 129 129 06 (mob)

jeansebastienmariage@gmail.com

<http://www.inversus-doxa.fr/-Jean-Sebastien-Mariage->

Catherine Jauniaux
Hameau des Bertrands
83340 Le Thoronet
catherine.jauniaux@gmail.com

inversus-doxa.fr/-Catherine-Jauniaux-

T. +33(0)609355154

T. +33(0)494738005

